

# L'AMBITIEUSE DYNASTIE DES BORGIA.

Michèle – 23 janvier 2018

Lorsqu'on pense à la famille Borgia les mots qui viennent souvent à l'esprit sont : pouvoir, violence, luxure, empoisonnement, inceste, machiavélisme, etc...

Pourquoi cette réputation ?

- La faute à des auteurs connus tels que **Victor Hugo** avec sa pièce **Lucrèce** (dont **Donizetti** en a tiré un opéra – *Montserrat Caballe*) et **Alexandre Dumas** avec sa série des crimes célèbres (**Les Borgia**).
- A la télévision qui a diffusé de nombreux feuilletons - (*Les Borgia, ou le sang doré, 1970*), (*Borgia Canal+ 10/10/2011 - 27/10/2014*)
- des films : **Lucrèce Borgia** d'Abel Gance en 1935 avec Edwige Feuillère - **La Vengeance des Borgia** (*Bride of Vengeance*), film américain réalisé par Mitchell Leisen (1949), la même année un autre film réalisé par Henry King avec Orson Welles : **Echec à Borgia... Lucrece Borgia**, film de Christian-Jaque avec Martine Carol en 1953....
- de nombreuses bandes dessinées notamment une série célèbre de 4 albums de Alejandro Jodorowsky et Milo Manara « **Du sang pour le pape** » - « **Le pouvoir de l'inceste** » - « **Les flammes du bûcher** » et « **tout est vanité** ».
- Des jeux vidéos : *Assassin's Creed II*.

On peut dire que les Borgia ont alimenté une nombreuse littérature, feuilletons, films etc... Mais avons-nous vraiment une idée réelle de qui ils sont et, pourquoi ils ont fait couler autant d'encre ?

La famille Borgia a su se prendre en main car ce n'est pas une famille issue de l'aristocratie, c'est une famille qui s'est « faite toute seule » pour monter aux plus hautes sphères de la société de son époque!

On a beaucoup écrit sur leur origine noble... ou pas ? Leur noblesse effectivement a été fabriquée. Dans leur origine ils n'étaient que d'obscurs Borja (*de Borg qui signifie « tour » en arabe*) qui ont choisi une étymologie sans relation avec leur origine, mais plus honorable, de « boarius » qui signifie « taureau<sup>1</sup> » que l'on retrouve sur leur blason.

C'est Alexandre VI qui a essayé de magnifier l'origine de la famille, c'était à l'occasion du mariage de sa fille Lucrece avec Alphonse d'Este, héritier du prestigieux duché de Ferrare. Il a alors décrété que les Borgia auraient été les descendants du prestigieux don Pedro de Atarès (1083-1151) seigneur féodal de la ville de Borja, fils de Garcia Sanchez, seigneur de Aibar, fils lui-même du comte Santo Ramirez, bâtard de Ramiro 1<sup>er</sup>, premier roi d'Aragon (1035-1063). Cette lignée justifie la double couronne aragonaise en bonne place... Mais on sait aujourd'hui que Pedro de Atarès est mort sans descendance ce qui, vous en convenez, ruine la belle construction généalogique et... aussi les autres qui se sont propagées aussi « factices » que celle-ci.

Les origines sont plutôt à rechercher du côté d'un certain Esteban « de Borja », c'est-à-dire qui venait de la ville de Borja et qui s'est illustré durant la Reconquista<sup>2</sup> et qui a bénéficié de terres confisquées aux musulmans. Donc la noblesse des Borgia est infondée, mais peut-être pas le noble courage ! Ils ne sont pas les seuls à s'être « fabriqués » une lignée...

Des terres reçues de leur vaillance, courage lors de la Reconquista (1220 ?..) en mariages nobiliaires pour certains, ils ont acquis ainsi un territoire assez important pour arriver à être proches des grands d'Espagne.

## Calixte III

---

<sup>1</sup> Ce taureau de gueule terrassado (terrassé) de sinople à la bordure du champ chargé de huit flammes du troisième d'or, a été choisi pour leur blason.

<sup>2</sup> La **Reconquista** (*mot espagnol et portugais, en français « Reconquête »*) est le nom donné à la période du Moyen Âge durant laquelle s'est produite la reconquête, par les royaumes chrétiens, des territoires de la péninsule Ibérique et des îles Baléares occupés par les musulmans. Il est communément admis que la *Reconquista* commença lors de la première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle ; néanmoins l'année exacte de son début reste sujette à débat. Elle s'achève le 2 janvier 1492 dans l'actuelle Espagne, lorsque les « Rois catholiques » prennent le dernier bastion musulman à Grenade.

Le premier à sortir de l'ombre est un certain **Alonso de Borja i Llançol** qui est assez intelligent pour devenir le secrétaire particulier d'un roi d'Espagne (*à l'époque, il y a plusieurs rois d'Espagne*), Alphonse II d'Aragon.

Il est Evêque, et va régler des problèmes que personne d'autre n'a pu régler : la chrétienté d'alors est séparée en deux, voire trois papes, et bien il va obtenir que le plus tenace d'entre eux, un vieillard obtus, qui s'appelle Pierre de Louna (*Pierre de Lune.....*) qui est devenu le pape Benoît XIII et qui règne sur la chrétienté à partir du rocher de Péniscola. Ce pape va se donner un successeur et **Alonzo** va obtenir que ce successeur se désiste et ainsi ramener la paix dans la chrétienté. Cette étape est la première marche vers la gloire.

**Alonzo** devient pape, **Calixte III**. En fait il devient pape de transition comme ça se passe souvent : ne sachant qui élire, les cardinaux élisent le plus vieux, le plus sénile des cardinaux (*les cardinaux n'avaient vraiment pas envie d'élire un pape Espagnol après Benoît XIII autant qu'ils ne voulaient plus de pape Français...*). Alonzo trouve goût à la chose, on pense qu'il va mourir d'un jour à l'autre mais en fait il va régner durant trois ans, le temps d'amener toute sa parenté à Rome, bien installés à tous les postes.

**Calixte III** = lutte contre les Ottomans en vendant les bijoux pontificaux, se rapproche des rois occidentaux, bulle *Inter Caetera* (*le Portugal peut asservir des infidèles ce qui permet implicitement l'esclavage des noirs qu'avait interdit le pape Eugène IV dans la bulle Sicut Dudum de 1435*), demande la révision du procès de Jeanne d'Arc et la réhabilite (*mais ne la béatifie pas*), c'est le seul pape qui a eu la vision de la Vierge Marie (*pour porter assistance aux habitants de Sienne ravagée par la peste*), il aurait excommunié la comète de Halley qui était un mauvais présage, a un enfant François, népotisme (*2 neveux cardinaux*).

### **Alexandre VI le pape des scandales.**

Parmi les neveux de **Calixte III** il y a un petit jeune homme qui est très enjoué, il s'appelle **Rodéric**, mais à Rome on l'appelle **Rodrigo**. **Calixte III** le nomme cardinal à l'âge de 24 ans. **Rodrigo** est un jeune homme très beau... il plait aux femmes, il est très cultivé, très intelligent. C'est lui qui deviendra le 2ème pape Borgia, le fameux **Alexandre VI**, et contrairement à ce qu'on a écrit, dit, on n'a aucune preuve formelle selon laquelle il aurait acheté des voix pour être élu mais bien sûr... il a sûrement placé avant l'élection les bonnes personnes aux bons endroits pour influencer les cardinaux (*comme ont dû faire aussi d'autres cardinaux !*).

D'abord il était cardinal, ce qui ne l'empêche pas d'avoir beaucoup d'enfants. On lui connaît deux maîtresses importantes Vannozza Cattanei avec qui il a 4 enfants dont **César** et **Lucrèce**. Vannozza est une femme opulente, propriétaire de trois auberges (« *qui a fait fortune car il y a beaucoup de pèlerins qui viennent à Rome et il faut bien les loger !...* » ), elle a eu 3 maris également, c'est le **Cardinal** qui l'a mariée et entre ses mariages elle a des enfants avec lui. A ce moment là il n'est pas encore pape. Le **Cardinal** reconnaît ses enfants et les fait monter dans les honneurs.

Sa seconde maîtresse est Giulia Farnèse avec qui il a un enfant. Le scandale ce n'est pas qu'un cardinal ou un pape ait une maîtresse, c'est chose courante, il n'y a pas de scandale si ce n'est qu'on peut « jazer » un peu car Giulia a 15 ans et... lui 58 lorsqu'ils se mettent en ménage. Il marie Giulia à un aristocrate Oto Orsini pour sauver les apparences et l'installe à côté du palais pontifical. Aujourd'hui on le sait très bien : ces mœurs étaient monnaie courante dans le Vatican du XVe siècle. Un grand nombre de cardinaux entretenaient des maîtresses et avaient des enfants cachés. Ne croyez pas, aussi, que Giulia n'ait pas usé de sa séduction pour pousser son frère Alexandre Farnèse dans la hiérarchie de l'Eglise (*Cardinal à 25 ans puis évêque grâce à la faveur du pape, il rompra avec son passé frivole et deviendra lui-même pape sous le nom de Paul III, à l'âge de 67 ans !*).

Ce qui a marqué les esprits, à l'époque, c'est que **Rodrigo Borgia** a reconnu **officiellement** les enfants de Vannozza, ça n'était pas très courant pour un homme d'église.

**Rodrigo** est aussi très intelligent. Il fait en sorte de se mettre au service des papes successifs, et en quelque sorte de faire ainsi sa fortune. En effet depuis la mort de son oncle il fait élire des papes de son choix : Pie II puis Paul II qui le remercie en lui offrant une grande abbaye ainsi que le duché d'Albano et des ducats. On lui donne la vice-chancellerie qui est un office extraordinaire qui lui permet de pardonner les péchés aux gens qui en ont fait, moyennant finances bien sûr, mais par la suite, lorsqu'il sera pape il aura une « astuce » pour gagner de l'argent. Un nouveau cardinal

fraichement élu doit payer sa contribution (*dot ?*) à l'église, donc au pape qui la met dans sa poche. En faisant régulièrement assassiner des cardinaux, automatiquement il y a du renouvellement.... C'est comme cela qu'il arrondit largement sa fortune.

Lorsque Paul II meurt, c'est encore un des amis de Rodrigue qui est élu Sixte IV, Francesco de la Rovère qui, depuis la conspiration des Pazzi, veut anéantir les Médicis. (**Sixte IV** : *a l'idée de taxer les prostituées et les prêtres concubinaires de Rome, ce qui rapporte au Saint-Siège des sommes considérables. Il aurait autorisé la sodomie durant les mois d'été à cause "de l'ardeur brûlante de cette saison"*).

Après Sixte IV c'est **Giovanni Battista Cybo** qui est élu pape sous le nom d'Innocent VIII, bien sûr on le dit avec l'aide des intrigues de **Rodrigo Borgia**, mais aussi de della Rovère, le futur Jules II. Innocent VIII est encore plus débauché que tous les papes réunis. Corruption, vénalité, népotisme, faux privilèges, fausses bulles, intrigues sont des mesures courantes sous son pontificat. C'est lui le premier qui reconnaît ses enfants et qui organise leurs noces au Vatican. (**Innocent VIII** : *C'est lui qui aurait bénéficié de la première tentative de transfusion recensée dans l'Histoire : un médecin aurait tenté de lui injecter le sang de trois enfants ce qui aurait provoqué leur mort. Cependant, « aucun récit historique fiable ne permet d'authentifier » l'événement*).

**Rodrigo Borgia** fait acte de repentir devant tous, et si personne ne le croit et qu'il n'obtient qu'une seule voix au premier conclave, il est élu au troisième « **Plutôt un Borgia qu'un Sforza** » !

**Rodrigo Borgia** est élu pape en 1492. Il faut souligner que la papauté de l'époque est loin de la papauté de nos jours. C'est une monarchie universelle qui est même supérieure à la monarchie impériale et... surtout une monarchie qui fait payer un impôt à tous les pays de la chrétienté. C'est-à-dire que le pape a des revenus extraordinaires, en liquide, ce que n'ont pas les autres monarques du temps. D'autre part c'est un roi en Italie puisqu'il a des territoires propres. Rome à cette époque, et ce n'est pas dû qu'à la papauté, ne ressemble plus à rien, les complots sont journaliers, les intrigues se succèdent les unes aux autres et on tue pour pas grand-chose.

Comme ses prédécesseurs il installe, bien sûr, sa famille aux bons postes : évêques, capitaines des gardes et... comme tout père à l'époque, marie sa fille **Lucrece** en fonction de ses intérêts avec Giovanni Sforza et nomme **César** cardinal à l'âge de 18 ans sans trop lui demander son avis si ce n'est bien sûr... dans l'espoir qu'il devienne un jour pape à son tour.

L'époque est trouble comme je vous l'ai dit. A Florence par exemple c'est la révolte avec à sa tête le moine Savonarole<sup>3</sup> qui avait prédit qu'un pape débauché viendrait à la tête de l'Eglise, et qui prêche de façon véhémement contre la corruption morale du clergé catholique. Il dit et écrit que le pape n'est ni chrétien, ni ecclésiastique.

C'est aussi la guerre un peu partout, c'est l'époque des « Guerres d'Italie<sup>4</sup> ». Charles VIII envahit Milan vers 1495. A sa mort, Louis XII a besoin d'**Alexandre VI** pour faire annuler son mariage avec Jeanne de France et se remarier avec Anne de Bretagne. **Louis XII** en échange s'allie avec Rome, c'est-à-dire **Alexandre VI** et son fils **César**.

(**Alexandre VI** : *bulle qui partage le « Nouveau Monde » entre l'Espagne et le Portugal (1493) - bulle qui a donné au cardinal Amboise, légat de France, pour faire réformer les monastères de Provence - Mécène, protecteur et généreux auprès des artistes (car il aimait s'entourer d'œuvres d'art et d'objets précieux, Pinturicchio, notamment, à qui il commande le célèbre décor des appartements Borgia, au Vatican) - a montré de grandes capacités dans la remise en ordre de l'administration de l'Église* Ensuite - *jubilés de 1500 où l'accent est mis sur la fraternité et la rémission des*

---

<sup>3</sup> **Jérôme Savonarole**, né à Ferrare, le 21 ou le 24 septembre 1452, mort pendu et brûlé à Florence le 23 mai 1498, est un frère dominicain, prédicateur et réformateur italien, qui institua et dirigea la dictature théocratique de Florence de 1494 à 1498. Il est connu pour ses réformes religieuses, ses prêches anti-humanistes, son *bûcher des vanités* où disparurent de nombreux livres et de nombreuses œuvres d'art.

<sup>4</sup> Les **guerres d'Italie** sont une suite de conflits (11 guerres) menés par les souverains français (**Charles VIII** (1494-1497 *revendications française sur le Trône de Naples*), **Louis XII** (1499-1500 *Revendications françaises sur le duché de Milan et Gênes*), (1501-1504 *revendications françaises sur le royaume de Naples*) puis (1508-1513 *états pontificaux, France, Navarre, St Empire, république de Venise, Aragon, Angleterre et... Confédération Suisse*) et **François 1<sup>er</sup>** (1515-1516 *Revendication des français sur le duché de Milan*) (1521-1525 *Charles Quint*)) en Italie à partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle et au cours du XVI<sup>e</sup> siècle pour faire valoir ce qu'ils estimaient être leurs droits héréditaires sur le royaume de Naples, puis sur le duché de Milan.

*péchés - a également aménagé des voies spéciales pour que les pèlerins puissent aller se recueillir sur la tombe de saint Pierre, dont la "via Alessandrina" qui reliait le Vatican à la porte Saint-Pierre- a mis en place le système des indulgences, où il fallait payer pour avoir le paradis - a utilisé l'excommunication comme arme politique)*

## **César.**

Il est décrit comme un enfant gracieux, puis d'un jeune homme beau et on le dit ambitieux comme son père dont il est l'instrument pour développer l'influence de sa famille en Italie. Les affaires temporelles revenant à son frère Giovanni, qui est d'abord nommé capitaine général de l'église et est fait duc de Gandie. **César** doit faire une carrière dans l'église, c'est lui qui doit succéder à son père.

Sacré protonotaire<sup>5</sup> de la papauté à 7 ans, il est fait évêque de Pampelune à 15 ans, à 17 ans il est nommé archevêque puis cardinal de Valence (*en Espagne*) par son père qui vient d'être élu pape. Il obtient aussi les évêchés de Castres, d'Elne et devient même abbé de l'abbaye de St Michel de Cuxa. Il étudie le droit à Pérouse et Pise, il aime la corrida, les chevaux et l'exercice des armes.

**Alexandre VI** avait nommé cardinal **César** dans l'espoir qu'il lui succède mais César voit que ses frères font une carrière dans l'aristocratie soit italienne, soit espagnole, par exemple Juan (Giovanni) de Gambie qui devient grand d'Espagne et de ce fait commandant des troupes du pape ce qui permet à sa fortune de galoper. **César** en est jaloux et on dit que cette jalousie lui a fait assassiner son frère que l'on retrouve dans le Tibre avec de nombreux coups de poignards, c'est peu probable que ce soit **César** qui ait commandité ce meurtre (*à ce jour il n'y a aucune preuve que ce soit lui qui l'ait assassiné, mais il n'y a aucune preuve non plus qui l'en dédouane*).

Son père très malheureux de la disparition de Juan, se console auprès de **César** et il va toujours le soutenir et l'aider. **César** est peut-être le seul cardinal de l'histoire à avoir renoncé à sa carrière et avoir demandé de redevenir laïc.

Après avoir quitté la robe rouge, pour commencer **Alexandre VI** le nomme gonfalonier de l' « Armée des clefs<sup>6</sup> », c'est-à-dire de l'armée papale qui comprend des mercenaires italiens et des régiments suisses envoyés par le roi de France (4000 fantassins et 300 cavaliers).

**César** commence à asseoir ses possessions. Son père l'envoie en tant qu'ambassadeur du pape auprès du roi de France pour lui porter la nullité de son mariage. Il serait arrivé près de Chinon richement vêtu (« *habillé doré* ») avec toute une escorte et aurait exigé en retour de son service que Louis XII lui donne pour épouse une princesse de sang. C'est Charlotte d'Albret qui lui est offerte : la Navarre avait besoin d'or ! Le mariage est célébré en 1499 en très grande pompe. **César** est fait duc de Valentinois<sup>7</sup> et, bien sûr ce mariage lui donne des revenus complémentaires.

L'Italie de l'époque était envahie par des vagues successives d'étrangers, surtout les Français et les Espagnols. **César Borgia** s'allie avec le roi de France mais il « bataille pour son propre compte » et devient duc de Romagne après avoir gagné des batailles et des villes. Ayant résisté à tous les envahisseurs il a la volonté politique de se construire un royaume et pas n'importe lequel : il voulait l'Italie complète. En fait c'est lui qui a eu le premier l'idée de l'Italie réunifiée. Il y arrive presque, seul Ferrare lui manque. Le mariage de sa sœur avec le fils d'Hercule 1<sup>er</sup> d'Este ferait bien son affaire !

**César Borgia** est bien entouré :

- **Alexandre VI**, son père qui l'appuie sans condition ayant tous les deux la même ambition, posséder l'Italie toute entière.
- **Michelotto Corella** son ami d'enfance qui lui sert d'homme de mains.
- **Nicolas Machiavel** qui reste auprès de lui d'octobre 1502 à janvier 1503 en tant que secrétaire mais qui lui aurait donné de « bons conseils ».

---

<sup>5</sup> Dans l'Église catholique, un **protonotaire apostolique** est un officier du Saint-Siège qui reçoit et expédie les actes des consistoires publics.

<sup>6</sup> du nom de l'emblème héraldique de la papauté

<sup>7</sup> titre que portera plus tard Diane de Poitiers

- **Léonard de Vinci** que César a entraîné dans sa guerre de conquête de la Romagne. Durant cette campagne, Léonard de Vinci a rencontré des artisans de traditions diverses, des architectes, des ingénieurs qui lui ont beaucoup appris. Conseiller militaire de César il avait un rôle majeur dans la préparation des batailles (*c'est à la mort de César, que François 1<sup>er</sup> l'emmène en France*).

En 1503, peu de temps avant la mort du pape, **César** est devenu le personnage le plus important d'Italie après son père. On dit que « *tous les jours le Tibre charrie de plus en plus de corps, même des prélats, des évêques, des grands seigneurs, tous en désaccord avec Alexandre VI dont César s'était fait le légataire universel* ».

Bien que considéré comme homme d'Etat de talent, son empire va s'effondrer très rapidement.

Le 10 août 1503, il assiste avec son père à un banquet en l'honneur d'un cardinal nouvellement nommé chez Adriano Di Castello. Comme son père, et de nombreux invités, il ressent de violentes douleurs. Son père meurt 8 jours plus tard (*avant que son père ne soit mort César envoie Michelotto piller les caisses papales dans l'idée de conquérir la Toscane*). La mauvaise santé de César durant quelques temps va l'empêcher de faire pression sur le Conclave afin de faire élire un pape à sa solde, qui de toute façon « *ne se réunira que s'il n'y a plus d'hommes d'armes à Rome* ». C'est Pie III qui est nommé, lui est neutre entre les Borgia et les della Rovère... mais il meurt à peine trois mois après son élection et cette fois-ci c'est della Rovère qui est élu, sous le nom de Jules II. Il n'aura de cesse d'affaiblir **César**. Le pape sera le plus fort.

**César** doit se rendre en Romagne pour mater une révolte, il est capturé près de Pérouse et emprisonné. Jules II en profite pour démembrer son domaine, soit en le rattachant aux états pontificaux, soit en rétablissant dans leurs droits ceux que **César** a chassés du pouvoir. En 1504 **César** est livré au roi d'Espagne contre qui il a lutté aux côtés de Louis XII. Il est emprisonné à la forteresse de Madina del Campo et demande de l'aide à sa femme. Son beau-frère, Jean III de Navarre va l'aider à s'évader et lorsque **César** fait la guerre contre les castillans il est tué lors du siège de Viana le 12 mars 1507. Il a 31 ans. Sa devise est restée célèbre : « *Aut Caesar aut nihil* » (« **Ou César, ou rien** »), qui joue sur l'ambiguïté de son prénom et du titre porté par les empereurs romains.

La réputation de **César Borgia** a été surtout forgée par Nicolas Machiavel dans son essai « Le Prince ». En effet dans ce traité politique destiné à Laurent de Médicis, il s'efforce de montrer comment devenir prince et le rester.

Dans l'exemple de devenir prince après être parti de rien il explore l'exemple de **César Borgia** qui n'était qu'un prince par fortune qui « *perdit sa principauté aussitôt que cette même fortune ne le soutint plus, [...] quoiqu'il n'eût rien négligé de tout ce qu'un homme prudent et habile devait faire pour s'enraciner profondément dans les États* ». Machiavel raconte comment il a conspiré contre les Orsini, comment il a maté leur révolte en feignant de se réconcilier puis de les faire tuer... et comment il s'est assuré du soutien populaire en Romagne en nommant gouverneur le cruel Ramiro d'Orco « *pour y rétablir la paix et l'obéissance envers le prince* » et, quand c'est fait, comment il fait exposer un matin ce même Ramiro d'Orco « *sur la place publique de Césène, coupé en quartiers, avec un billot et un coutelas sanglant à côté* » pour apaiser le ressentiment populaire et pour montrer combien il n'est pas autoritaire...

Entre un éloge de la conduite de **Borgia** « *il me semble qu'on peut le proposer pour modèle à tous ceux qui sont parvenus au pouvoir souverain par la faveur de la fortune et par les armes d'autrui* », Machiavel lui reproche cependant d'avoir laissé Jules II se faire élire pape, ce qu'il qualifie d'erreur stratégique et qui a été la « *faute qui fut la cause de sa ruine totale* ». Mais n'oublions pas non plus que César Borgia a été l'élève de Nicolas Machiavel et que c'est peut-être lui... qui lui a soufflé certaines conduites à tenir ! Mais n'oublions pas toutefois que la violence et la corruption étaient généralisées à cette époque, César Borgia n'est pas le seul à avoir commis des crimes « *au nom de l'Etat* » !

## **Lucrèce.**

**Lucrèce** a vécu comme son frère d'abord avec sa mère. Comme je vous l'ai dit Vannozza Cattanei s'est mariée plusieurs fois et son dernier mari, Carlo Canale était un humaniste qui a enseigné aux enfants de sa femme le grec ancien et le latin. Lorsqu'elle emménage dans le palais de son père, **Lucrèce** instruite et très intelligente continue à recevoir une éducation soignée devenant l'amie de Giulia Farnèse, la maîtresse de son père. Même si elle ne sait pas au départ qu'elle est la fille de son père, qui passe pour être son oncle, elle va vite se rendre compte qu'elle n'est... et ne sera qu'un outil politique à ses yeux. Rien d'anormal, il en est ainsi pour toutes les femmes de son époque et de son rang.

En 1493, à l'âge de 12/13 ans, elle est mariée avec Giovanni Sforza pour des raisons diplomatiques et... ce sont pour des raisons tout aussi diplomatiques (*changement d'alliance...*) que son père demande l'annulation de son mariage. La raison invoquée est que le mari de Lucrece est impuissant. Ce qui est faux car durant le temps de son mariage il a des enfants illégitimes. Giovanni Sforza est furieux, vexé et humilié car il a été obligé de déclarer devant des témoins qu'il était impuissant. **Lucrece** n'aime pas vivre à Pesaro avec ce mari de 10 ans plus âgé qu'elle loin de la cour animée de Rome. Elle n'a donc aucune raison de s'opposer à son père lorsqu'il demande l'annulation de ce mariage. Mais... les conséquences de ce mariage sont dramatiques pour **Lucrece** :

- Giovanni Sforza, comme je vous l'ai dit, n'a pas accepté de gaieté de cœur sa déclaration d'impuissance devant témoins, il ne va donc pas se gêner pour se venger de salir la réputation de **Lucrece** comme le fait qu'elle entretiendrait des rapports incestueux avec son frère **César**.
- Son père ayant cassé le mariage de **Lucrece**, en attendant le divorce la met dans un couvent. Là elle s'ennuie, alors son père lui envoie un petit chambellan, un petit espagnol, qui est très joli et... arrive ce qui devait arriver, **Lucrece** est enceinte. Le divorce n'est pas encore prononcé. Elle paraît donc devant les cardinaux enceinte de 6 mois qui la déclarent... intacte !
- Pour alléguer que son divorce doit être prononcé, et pour ne pas salir sa réputation, on dit que ce serait **César** qui l'a mise enceinte. Le pape attend le nouveau mariage de **Lucrece** qui va arranger ses affaires, il va donc faire poursuivre le jeune chambellan. (*On dit même qu'Alexandre VI est sur son trône en train de recevoir une délégation, ce qui ne l'empêche pas de cribler de coups le jeune homme, qui va toutefois en réchapper... mais on le retrouvera le lendemain dans le Tibre avec une pierre attachée à son cou*).
- L'enfant de **Lucrece** grandira, il sera élevé discrètement et on lui donnera une bonne éducation pour avoir une situation au moment où sa mère va devenir duchesse de Ferrare, par un nouveau mariage, et pour cela on le déclarera fils de **César**. **César** est furieux, mais le pape va faire en sorte de lui donner un bien, le duché de Népi. Cet enfant n'a pas de nom : on l'appelle l'infant romain (*Giovanni Borgia, Infans Romanus*). Le pape se méfie tout de même, car si on a donné un duché à cet enfant, le père déclaré, c'est-à-dire César, va récupérer le duché. Alors **Alexandre VI** change la donne en se déclarant lui-même père du jeune homme. D'ailleurs une bulle précise : de mère inconnue. Jamais cet enfant ne sera officiellement celui de **Lucrece**.

L'accusation d'inceste, ou même le fait que **Lucrece** couchait avec son père, sont des faits qui peuvent donc venir de la course à la fortune de son père et de son frère.

Avant de devenir duchesse de Ferrare, **Lucrece** va être mariée une seconde fois à 18 ans à Alphonse d'Aragon. On a très peu d'éléments sur ce mariage si ce n'est quelques historiens qui relatent qu'Alphonse était un mari séduisant, cultivé, attentionné envers sa femme. Il était jeune et ce mariage rendait très heureuse **Lucrece**. Mais... César dans sa conquête de l'Italie a besoin de faire un marché avec le duc de Ferrare, et pour le conclure il faut des garanties solides. Quoi de plus naturel que de faire en sorte de proposer une alliance... familiale, c'est-à-dire marier **Lucrece** au fils d'Hercule de Ferrare. Mais voilà, sa sœur est mariée. Qu'à cela ne tienne, on retrouve très peu de temps après cet accord en 1500, Alphonse d'Aragon dans le Tibre assassiné par Michelotto Corella, homme de main de **César**.

Une fois veuve, **Lucrece** est contrainte par son père et son frère de se marier rapidement. Ne croyez pas que le mariage avec le duc de Ferrare est facile. Le duc Hercule 1<sup>er</sup> Ferrare est issu d'une grande famille Italienne qui considère les Borgia comme des parvenus et... après tout ce qu'on a raconté sur **Lucrece**, elle doit être une dépravée. D'autre part **Lucrece** est après tout une bâtarde<sup>8</sup>, même si son père l'a reconnue. Le duc de Ferrare va donc exiger une dot fabuleuse, et son appartenance à une noblesse (*d'où la généalogie « inventée d'Alexandre VI*). Bien qu'**Alexandre VI** est assez récalcitrant à payer cette grosse somme, et aussi parce qu'il a des problèmes de trésorerie mais le « **clan Borgia** » doit s'installer au plus haut de la société et ce mariage arrange le père et le fils !

C'est donc ainsi que **Lucrece** devient donc duchesse de Ferrare. Les archives de Ferrare sont très fournies et... on sait donc maintenant comment se sont passées les choses.

---

<sup>8</sup> Les bâtards sont légion dans l'Italie de l'époque car Dieu sait qu'il est assez courant que des cardinaux et des papes aient des enfants. Ces enfants sont toujours mariés, souvent très jeunes, selon les intérêts politiques du moment même si la bâtardise demeure une tare : c'est en général qu'épouser un de ces enfants rapporte de l'argent.

Comme je vous l'ai dit, par sa mère, puis par son père **Lucrèce** a reçu une bonne éducation, elle est instruite, sait lire, écrire ce qui est rare pour une fille à son époque. C'est donc tout naturellement qu'elle va avoir des amis comme l'Arioste, un poète, écrivain, humaniste (*comme son ex beau-père de son enfance*) et aussi le cardinal écrivain Pietro Bembo. Elle est aujourd'hui associée à la naissance et au prestige de l'art de la renaissance car elle a marqué son époque comme protectrice des arts et des lettres et non comme... la « **légende noire** » véhiculée par les agissements de ses proches plutôt cruels mais ce qui était très fréquent à son époque, et aussi.... par la popularité de la pièce de théâtre de Victor Hugo.

**Lucrèce** est morte à Ferrare, à l'âge de 39 ans d'une septicémie consécutive à la naissance d'une fille, son futur 11<sup>ème</sup> enfant (*9 officiellement puisque le premier n'a jamais été son fils : Giovanni Borgia, Infans Romanus*).

Les enfants de Lucrece

1. Rodrigue d'Aragon (1499-1512) avec Alphonse d'Aragon, 2<sup>ème</sup> mariage.

Et de son 3<sup>ème</sup> mariage :

1. Alessandro d'Este (19 août 1505, † octobre 1505)
2. une fille mort-née le 5 septembre 1507
3. **Hercule II d'Este** (1508-1559), duc en 1534, - 1528 **Renée de France** (1510-1575), fille du roi de France Louis XII
4. **Hippolyte d'Este** (1509-1572), cardinal de Ferrare en 1538 (*c'est lui qui a fait construire la Villa d'Este de Tivoli*)
5. Alessandro d'Este (avril 1514, † 10 juillet 1516)
6. Éléonore d'Este (3 juillet 1515, † 15 juillet 1575), nonne
7. Francesco d'Este ( 1<sup>er</sup> novembre 1516, † 22 février 1578), prince de Massa, - 1540 Maria di Cardona († 1563)
8. Isabella Maria d'Este (14 juin 1519, † 1521)

### François Borgia.

Cette famille incroyable va tout de même donner un Saint : l'arrière petit-fils du pape **Alexandre VI, François de Borgia**, qui est le fils de **Juan Borgia**, le fameux frère qui aurait été assassiné par César,.

Plus grand seigneur du royaume de Valence par la branche espagnole des Borgia, unie de très près avec Charles Quint, (*précepteur des enfants de Charles Quint*) qui va nommer **François de Borgia** son chambellan et lui donner de ce fait tout pouvoir à la cour, même une vice-royauté, la vice royauté de Catalogne. C'est donc vraiment un grand d'Espagne. (*Charles Quint avait hiérarchisé les 20 plus grands d'Espagne et les Borgia étaient parmi les 20*). Père de famille nombreuse (*lui aussi a tout fait pour caser ses enfants*).

**François de Borgia** était à la tête d'une milice qui s'est donné le nom de Compagnie de Jésus (*Jésuites*) avec pour but de reconquérir la chrétienté face à la montée du protestantisme, notamment en envoyant des missionnaires dans les quatre coins du monde... jusqu'en Chine. On peut dire que **François Borgia** a un royaume encore plus grand que celui des papes.

Mais lui... abandonne toute les richesses du monde pour revêtir la bure de moine avec la particularité quand même de traiter avec les grands de ce monde : il est élu supérieur des Jésuite à 54 ans.

Il a rencontré Catherine de Médicis à une époque importante pour l'histoire de France, c'était juste à la veille de la Saint-Barthélémy. Son intervention ne parvient toutefois pas à empêcher le mariage de Marguerite de Valois avec Henri de Navarre et lors de son retour à Rome sa santé se détériore et il doit interrompre plusieurs fois son voyage mais il reprend la route porté sur une litière mais meurt 2 jours après son arrivée, le 30 septembre 1572 rendant grâce à Dieu de terminer sa vie « *lors d'une mission acceptée dans l'obéissance* ».

Il est canonisé en 1671 par le pape Clément X, il est fêté le 3 octobre.

Calixte III, Alexandre VI, Lucrece et César ont fait couler beaucoup d'encre.... Mais si les romanciers s'en donnent à cœur joie pour leur faire pratiquer l'inceste, le poison et des crimes horribles, de nombreux historiens démontent tous le mécanisme, en fait c'est une famille, puissante certes, mais qui a vécu et a agit dans l'ordre des choses à leur époque.